

depuis quelque temps déjà à l'édification des âmes, déployant le zèle d'Élie et l'éloquence de saint Paul, et cependant son ministère restait infructueux, sa parole était frappée de stérilité : le peuple toulousain restait passionnément attaché au manichéisme.

Le cœur brisé de douleur, l'apôtre renonça momentanément à la lutte et se retira dans une caverne cachée dans la forêt voisine, pour y implorer avec plus de force, dans la solitude, le secours de la Mère de Dieu. Là, il mêle les larmes à la prière, la pénitence aux supplications et s'offrant en victime pour les péchés de ce peuple aveugle, il se donna la discipline jusqu'au sang. Comme il gisait épuisé sur le sol, la Reine du Ciel lui apparut, accompagnée de trois nobles vierges.

Son visage était doux comme le jour qui se lève et sa parole enivrante comme la voix qui annonce la terre au naufragé et la victoire au soldat défaillant. " Mon fils Dominique ", lui dit-elle, " parce que, sous l'inspiration de Jésus et avec mon secours, tu as combattu vaillamment les ennemis de la foi, voilà que j'accours à ta prière et que je viens à ton aide ; si tu veux que ta prédication soit féconde, prêche mon Rosaire, et tu verras bientôt les bénédictions de Dieu descendre sur ta parole. "

Ranimé par cette apparition et plein d'une force divine Dominique entre à Toulouse. Voilà qu'aussitôt toutes les cloches de la cathédrale s'ébranlent d'elles mêmes et jettent dans les airs des sons d'une puissance inconnue. Le peuple, surpris, accourt à l'église pour se rendre compte de ce qui s'y passe.

Dominique était en chaire, le front illuminé, la parole inspirée et vibrante, prêchant le Rosaire de Marie et développant ses mystères joyeux, douloureux et glorieux. Il exhortait ses auditeurs à jeter souvent au ciel cette prière, qui épouvante les démons, réjouit les anges, attendrit le cœur de l'auguste Mère de Dieu et obtient à la terre le pardon et le salut. Ce n'était plus cet homme humble qui n'ouvrait jamais la bouche pour sa défense personnelle ; c'était le voyant, le prophète qui a lu dans les mystères de Dieu, l'évangéliste qui se sent au cœur une force irrésistible qui l'oblige à révéler la vérité.

Le peuple s'étonne, regarde, admire et cependant reste hésitant : si les esprits sont charmés, la bataille n'est pas gagnée dans les âmes. Il faut qu'une puissance plus haute que l'éloquence intervienne.

Soudain Dieu se fait entendre par la grande voix de la tempête. Un ouragan terrible et que rien n'avait fait prévoir se déchaîne subitement sur Toulouse ; le vent mugit avec furie, les éclairs éblouissants se succèdent, la foudre gronde, sillonne la nue, et, au milieu de cataractes d'eau, frappe la ville à coups redoublés ; la terre tremble et ébranle les édifices. On dirait que la dernière heure du monde est venue et que l'abîme va s'ouvrir.